Les musulmans ont une vision purement apparente, presque matérialiste, du concept de « retour au Coran et à la Sunnah ». Le sens profond et spirituel de ce slogan salvateur nous a complètement échappé.

بسم الله الرحمن الرحيم

Au nom d'Allah, Le Tout-Miséricordieux, Le Très-Miséricordieux

---

Anâ-Muslim commence – modestement – à prendre du poids au sein des jeunes musulmans francophones mais aussi au sein du cercle associatif dit islamique cloisonnant le « monopole » communautaire en France. Ce poids est souvent perçu de manière positive auprès de nos jeunes, Anâ-Muslim répond à une attente et à une demande croissante.

Évidemment du côté des structures officielles, c'est une autre histoire…Les opinions réprobatrices commencent à fuser en coulisse et c'est en toute inconscience de cette réalité qu'il m'est arrivé une courte anecdote qui nous amènera à notre sujet.

Munis d'une caméra et d'un questionnaire – afin d'inaugurer notre série d'entretiens avec certaines personnalités de notre communauté – nous avions entrepris d'aller nous entretenir avec un frère, responsable d'une association assez renommée, afin qu'il nous parle un peu de son actualité et de son cheminement vers son activité associative.

Pour faire court, cet entretien n'a pas eu lieu. La cause ? Pression de certaines structures « officielles » ainsi que l'image (déjà !) assez gênante d'Anâ-Muslim. Trop risqué donc pour une collaboration et une filiation médiatique publique. Mais le problème ne se situe pas ici.

Je comprends la prudence de notre frère – Qu'Allah accepte ses œuvres – de faire en sorte de pérenniser sa noble structure – qui génère de multiples bienfaits dans le monde musulman – en évitant le risque de tout faire échouer en accordant un entretien à une association mal perçue par l'ensemble des « têtes couronnées » dominantes dans le milieu.

Tout se situe dans les causes de ce refus. Dans la justification de cette « non collaboration ». En discutant avec ce frère, il me dit cette parole :

«*Les gens (du milieu) jugent Anâ-Muslim trop réactionnaire. Trop « rentre-dedans ». A mon sens, même si je souscris complètement à vos travaux, je pense que les musulmans (de France) ne sont pas prêts pour ce discours. Il leur faut des armes pour pouvoir comprendre votre message. Ces armes c'est le retour au Coran et à la Sunnah.*»

Dubitatif face à ses propos, le frère continue :

«*Les musulmans doivent revenir à une relation saine avec Allah. Éviter les péchés, se lever au Fajr, se repentir de leurs mauvaises actions quotidiennement, comprendre leur croyance, l'appliquer… Comment veux-tu qu'ils comprennent votre démarche si cette base n'est pas mentionnée ni expliquée dans vos tribunes ?*»

Le retour au Coran et à la Sunnah ? Ce slogan tant martelé depuis des décennies comme élément primordial à notre « salut » ? Ici se place notre sujet.

Réflexions sur cette anecdote

Pour conclure brièvement ma courte anecdote avec ce frère après notre échange sur les causes d'un refus d'une certaine masse d'adhérer pleinement à notre discours (celui d'Anâ-Muslim), tout en étant globalement d'accord avec celui-ci, je fus d'abord assez réprobateur.

J'étais en profond désaccord avec son constat (toujours en partie). Revenir au Coran et à la Sunnah sans connaître les méfaits de son environnement n'avait pas de sens, je sentais plutôt cela comme un slogan répété pour échapper à la réalité des choses :

Se confronter idéologiquement au système dominant, tout en étant (discrètement) d'accord sur le fond, est bien trop perturbateur pour le confort de chacun. Seuls quelques « irréductibles » appliqueraient concrètement notre discours dans leur quotidien. Peur des conséquences ? Peur de perdre nos acquis ?

Voilà ce qui me venait en tête lors de cet échange. Nous repartîmes chacun de notre côté sur cet entretien riche en enseignements même si nous n'avions pas atteint l'objectif premier pour lequel nous étions venus.

Ce frère – Et nous ne sanctifions personne en dehors d'Allah – est un homme de bien, quelqu'un d'honnête et juste dont les paroles méritent d'être retenues et réfléchies. Je me mis donc à méditer sur ses conseils et notre discussion globalement : «*Avant d'adhérer à votre message, les gens doivent revenir à une meilleure compréhension du Coran et de la Sunnah, une approche plus sincère, plus spirituelle…*»

Je méditais dessus. Lors de notre échange, nous avions évoqué ces multiples associations qui, dans leurs objectifs et discours, n'évoquent même plus les bases islamiques, son message, son éthique, son appartenance, son credo…En fait la majorité ont des buts similaires aux opposants oppresseurs laïcards et républicains.

On le remarque parfaitement lors de polémiques médiatiques entre ces associations dites « communautaires » et les structures véritablement laïques. Les arguments avancés sont les mêmes, les références sont similaires, les buts également. Rien ne différencie les deux opposants si ce n'est – peut-être – l'interprétation plus ou moins modérée de leur mise en pratique.

L'Islam n'est plus du tout le moteur de ces associations. Rien n'est islamique dans leurs fondements : ni leurs croyances, ni leurs pratiques, ni leurs messages. Malgré cela, les gens continuent à penser que ces structures représentent et défendent la communauté musulmane.

Est-ce là une partie de la signification du conseil de notre frère : Revenir au Coran et à la Sunnah concrètement afin de saisir profondément le message d'Anâ-Muslim ?

Le délaissement des commandements du Livre et de la Sunnah : Cause de notre déchéance

Et combien de versets venant du Livre d'Allah et des traditions prophétiques avons-nous lus à ce sujet ? Qui n'est pas au fait – parmi la communauté – que le salut viendra par le retour au Livre et à la tradition du messager d'Allah – 'alayhi salâtu wa salâm – ? Qui n'est pas conscient que notre humiliation n'est pas due à ce délaissement dans notre pratique quotidienne ?

Méditons – une fois de plus – sur nos références qui explicitent ce sujet. Allah – Puissant & Majestueux – dit dans Son noble livre :

{Suivez ce qui a été révélé de la part de votre Seigneur et **ne suivez pas d'autres alliés que Lui.**} [S.7 – V.3]

{Dis : "Obéissez à Allah et obéissez au messager. S'ils se détournent,… il [le messager] n'est alors responsable que de ce dont il est chargé; et **vous assumez ce dont vous êtes chargés.** Et si vous lui obéissez, vous serez bien guidés"[...]} [S.24 – V.54]

{[…]Que ceux, donc, qui s'opposent à son commandement **prennent garde qu'une épreuve ne les atteigne**, ou que ne les atteigne un châtiment douloureux.} [S.24 – V.63]

{En effet vous avez dans le Messager d'Allah un excellent modèle à suivre pour quiconque espère rencontrer son Seigneur.} [S.33 – V.21]

{Il n'appartient pas à un croyant ou à une croyante, une fois qu'Allah et Son messager ont décidé d'une chose d'avoir encore le choix **dans leur façon d'agir**.} [S.33 – V.36]

{Dis : si vous aimez Allah, suivez-moi, Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés. Allah est Absoluteur et Miséricordieux.} [S.3 – V.31]

{Et quiconque fait scission d'avec le Messager, après que la bonne direction lui est apparue et suit un autre chemin que celui des croyants, **alors nous le laisserons comme il s'est détourné, et le brûlerons en enfer**. Et quelle mauvaise destination.} [S.4 – V.115]

Je n'ai mis qu'une petite partie des versets qui traitent du sujet qui nous intéresse mais le message principal à retenir est déjà très explicite.

Il est clair que le délaissement du suivi des ordonnances d'Allah et de Son messager – Salallâhu 'alayhi wa salâm – est une cause d'égarement, de châtiment, d'épreuve et une désobéissance majeure !

Les paroles du Messager d'Allah – 'alayhi salâtu wa salâm – sont bien plus percutantes sur ces points étant donné qu'elles mentionnent, clairement, le délaissement de sa sunnah comme un signe de décadence et d'humiliation de la nation musulmane :

« *Celui qui vivra après moi verra beaucoup de divergences, accrochez-vous donc à ma Sunna et à la sunna des califes biens-guidés après moi, mordez-la de toute vos dents* » Rapporté par Dawûd et al-Tirmidhî

«*D'après Ibn Mas'ud – Qu'Allah l'agrée – le Prophète – Salallâhu 'alayhi wa salâm – a tracé une longue ligne avec sa main et a dit:« Voilà la voie d'Allah. » Puis il a tracé à droite et à gauche de cette ligne d'autres lignes plus petites et a dit : « Sur chacune de ces voies, il y a un diable qui prêche pour son compte. »*

Puis il a récité :{Et voilà Mon chemin dans toute sa rectitude suivez le donc et ne suivez pas les sentiers qui vous écartent de Sa voie. Voilà ce qu'Il vous a enjoint.} S.6 – V.153 » Rapporté par Ahmad

«L*orsque vous ferez des transactions à intérêts et que vous vous contenterez de l'agriculture et que vous vous accrocherez à la queue des vaches, et que vous abandonnerez le Jihad, Allah fera tomber sur vous une humiliation qu'Il ne retirera pas de vos cœurs jusqu'à ce que vous reveniez à votre religion*» Rapporté par Abû Dawûd, Ahmad & al-Bayhaqî

Là aussi je n'ai cité qu'une poignée des traditions authentiques sur le sujet. Le constat reste le même et même bien plus alarmant encore car ces paroles nous placent exactement dans le contexte que nous subissons actuellement.

Le délaissement de la Sunnah, l'enlisement dans des voies étrangères à l'Islam, l'humiliation, l'intérêt usuraire devenue la norme indiscutable de notre monde, le délaissement du Jihâd non seulement dans sa pratique mais également dans sa simple mention lors des discours de nos Imâms..!

Ne vivons-nous donc nous pas tout cela ? Ne ressentons-nous pas cette humiliation civilisationnelle dans notre vie, notre quotidien, nos épreuves et notre chair ? La solution est pourtant claire : «*Jusqu'à ce que vous reveniez à votre religion*».

C'est cette compréhension qui nous échappe aujourd'hui. Revenir à notre religion, qu'est-ce que cela veut dire concrètement ? S'habiller en qamis avec le pantalon au-dessus des chevilles ? Éviter les innovations étrangères aux actes d'adoration des pieux anciens ?

Laisser pousser notre barbe ? Ne pas imiter les non croyants ? Se désavouer du système ambiant et revendiquer le retour à la législation divine ? Certes c'est tout cela, il n'y aucun détail en Islam. Mais en méditant sur les conseils de mon frère bien aimé – Qu'Allah le raffermisse – je me suis aperçu que cette compréhension devrait être bien plus profonde.

Tout comme notre message est adapté au contexte de notre environnement, le retour à nos sources canoniques doit également être adapté à la masse de musulmans vivant en Occident. Et c'est là la clé de notre sujet !

La sécularisation de la pensée musulmane en Occident

Nous avons fait nôtre comme objectif principal de dévoiler les idéologies modernes qui assaillent, de toutes parts, le musulman en Occident et en France particulièrement. Ce matraquage idéologique qui falsifie l'identité même du musulman et le détourne de son véritable « être ».

Ce but est le résultat d'un contexte spécifique à notre environnement où nous avons constaté que ceci était l'une des causes prioritaires de la déchéance du musulman en France.

A chaque époque les savants et doctes de l'Islâm ont dû s'adapter à un contexte spécifique, dans lequel un égarement nouveau faisait surface, afin de préserver les sources originelles islamiques et surtout dans le but de préserver les musulmans de cet égarement nouveau !

Le sécularisme est, sans nul doute, l'idéologie la plus dévastatrice de notre époque. Elle touche aussi bien les courants modernistes dits « musulmans » que ceux issus de son orthodoxie. Il n'a épargné, de manière visible ou non, que très peu de mouvements islamiques contemporains. C'est devenu presque une norme. Il n'y a qu'à regarder les grandes associations communautaires dominantes dans le monde et en France particulièrement.

Mais je pense que nous faisons l'impasse sur un point essentiel. Un point clé que l'anecdote, mentionnée au début de cet écrit, m'a permis – avec la permission d'Allah – de constater avec clarté :

Le sécularisme a également touché notre façon d'aborder les textes référentiels de l'Islâm, notre compréhension de ces sources est infectée également par ce phénomène. On ne peut le nier, c'est un fait indéniable. Comment pouvoir mettre en œuvre, dans sa vie de tous les jours, cette confrontation idéologique totale contre les hérésies modernes lorsque notre propre conception d'un retour au Livre d'Allah et à la Sunnah de Son messager est, implicitement, gangrenée par cette hérésie ?

Les musulmans ont une vision purement apparente, presque matérialiste, du concept de « retour au Coran et à la Sunnah ». Le sens profond et spirituel de ce slogan salvateur nous a complètement échappé.

Nous faisons systématiquement, sans nous en rendre compte, une séparation entre le fait de revenir à nos sources dans nos actes d'adorations et nos apparences, et au fait d'y revenir dans nos choix de vie, dans la réforme de nos âmes et dans nos réactions face aux événements (notre « *façon d'agir* » comme le stipule le verset).

Et comme il est étonnant de s'apercevoir que, véritablement, nous ne faisons que reproduire (de manière curieusement inversée) le dicton de notre société laïcisée : Faire apparaître notre religion dans notre sphère apparente (le paraître) et en faire presque totalement abstraction dans notre sphère interne (dans notre éthique et nos réactions).

Certains, quelque fois, inversent le processus mais cela ne change pas notre problème. Il faut être en totale adéquation avec notre dîn pour prétendre « Revenir au Coran et à la Sunnah ».

Revenir au Coran et à la Sunnah c'est revenir aux enseignements du livre d'Allah et de la Sunnah du Messager – 'alayhi salâtu wa salâm – dans tout ce qui englobe notre vie. De notre alimentation en passant par nos relations avec autrui jusqu'à la façon de réagir face à nos oppresseurs.

Nous avons un mode d'emploi pour tout : face à un mal, face aux massacres des nôtres, face à l'épreuve. Il y a une cause et un remède mentionnés dans le Livre et la Sunnah. Nous devons nous comporter, agir, réagir et réfléchir comme Allah l'a ordonné, comme les prophètes l'ont fait, comme les pieux prédécesseurs l'ont appliqué. C'est ça revenir au Coran et à la Sunnah.

Et ce retour ne peut être accompli sans un repentir régulier à Allah, sans l'évocation quotidienne de Ses noms et de Sa grandeur, sans l'éloignement des péchés, sans purification de nos âmes vers l'obéissance au Créateur. C'est un concept global que nous n'avons pas pris prioritairement en compte dans notre cheminement et nos objectifs.

Ainsi il n'est pas rare d'apercevoir certaines structures communautaires, où les prédicateurs, afficher un suivi strict de la Sunnah (dans les vêtements, le paraître, l'alimentation, les actes cultuels, la jurisprudence…) martelant le slogan passe-partout «Le Coran et la Sunnah selon la compréhension des anciens pieux» tout en invitant la masse musulmane à des réactions et des postures – face à certains événements – aux antipodes des commandements d'Allah et de Son messager – 'alayhi salâtu wa salâm -.

On constate donc que leur "façon d'agir" est en tous points semblable aux réactions coutumières inculquées par la société dominante ou bien on fait en sorte qu'elle soit semblable à la norme séculière en lui donnant des arguments islamiques ! Ici le retour au Coran et à la Sunnah n'est pas du tout effectif et même totalement inversé.

De manière plus particulière et pernicieuse combien de frères, se revendiquant sur la voie des Prophètes, du monothéisme pur et du désaveu des idéologies hérétiques, se suffisent de cette conception amputée du Tawhid en oubliant que le retour au Coran et à la Sunnah c'est aussi une éthique, un comportement, une spiritualité, une modestie, une façon de vivre, un ascétisme, une pratique, une obéissance constante…

Véritablement tout le monde est atteint par ce fléau car l'apparent a pris le pas sur la réforme intérieure des âmes. On pense qu'il suffit de se revendiquer d'un camp spécifique pour être du côté de la Vérité en oubliant que le Maître du jour des comptes jugera non seulement notre croyance mais aussi nos paroles, nos actes, nos intentions et notre conformité à Ses ordres.

De plus même la croyance conforme au dogme des gens de la sunnah, par la cause d'un trop grand nombre de désobéissance et de péchés commis, peut être atteinte. Le dogme correct n'immunise pas contre la déviation et l'égarement ! Allah – Ta'âla – dit :

{Non pas ! Mais leur cœur s'est souillé de leurs propres acquis} [S.83 – V.14]

Ibn Kathir, dans son célèbre exégèse, explique le verset ainsi :

"*Ce qui a voilé leur cœur de croire en lui (le Coran),* ***c'est bien plutôt les souillures dues aux fautes et aux péchés commis****, lesquels ont couvert leur cœur. Le Prophète – salâllahu alayhi wa salâm -, rapporte-t-on, a dit : "Si l'adorateur commet un péché, un point noir s'installe dans son cœur. S'il se repent de lui, son cœur se récure. S'il ajoute (un péché), le point augmente." C'est cela Sa parole : {non pas ! Mais leur cœur s'est souillé de leurs propres acquis}. Leurs propres acquis :* ***ce sont les péchés qu'on commet, de sorte que le cœur s'aveugle et meurt****, c'est l'avis de Mujâhid, al-Hasan, Qatâda et Ibn Zayd*"

Nous constatons donc, à contrario, que même la croyance saine et les positions légitimes sans purification de ses mauvais penchants, sans réforme éthique et sans conformité à l'obéissance du Créateur dans Ses interdits et Ses permissions ne peut être signifié comme un sincère retour au Coran et à la Sunnah.

S'adapter complètement à notre contexte

Nos buts, au sein d'Anâ-Muslim, ne sont donc pas seulement de dévoiler notre environnement actuel, de préserver et redéfinir la véritable identité du musulman mais elle est aussi de revenir au sens originel et profond de l'expression «Revenir au Coran et à la Sunnah» au-delà de cette vision binaire et étroite qui fait l'unanimité chez les musulmans (de France).

Le conseil de notre frère était fondé partiellement. Mais, comme précisé précédemment, je ne pense pas qu'il faille attendre que la masse soit prête pour commencer à aborder un message de confrontation et de dévoilement idéologique des courants modernistes de notre temps.

Il faut être sur tous les fronts. Il faut s'adapter complètement à notre contexte non en partie.

Rappeler aux musulmans que le retour aux fondements de leurs sources de manière globale et non en surface sans démontrer la nocivité gravissime des doctrines propagées, par la société actuelle, qui attaque explicitement leur foi, est une aberration et une façon d'occulter une science dont le musulman a forcément besoin pour se préserver.

Vice versa, dévoiler notre environnement sans réforme sur les âmes et les cœurs est un non-sens qui ferait de nous des machines, sans spiritualité, noyés dans les péchés et les mauvaises actions.

Pour revenir à l'accusation (ou plutôt le compliment), proférée par nos chères structures communautaires – surplombant le milieu associatif et médiatique islamique en France –, de « *réactionnaire* » :

Ce qu'il faut comprendre également, c'est que cette notion de « juste milieu » est déterminée par son environnement. Ce « milieu » géométrique, physique, spirituel, éthique, religieux ou purement rationnel évolue selon la taille, l'espace, le volume de l'environnement ou de la réalité du contexte.

Or dans un environnement non islamique par essence comme celui de la France -dans lequel les forces socio-politiques agissent pour réduire en nous toute réalité de l'Islam – énoncé qu'il faille se mettre constamment au niveau des musulmans (ceux de la masse écrasée et soumise par ces forces) par méthodologie du « juste milieu » c'est justement être totalement sûr et certain de ne pas se situer dans ce juste milieu.

Donc toutes postures, discours, visions telles que les nôtres sont systématiquement vues comme « réactionnaires » car justement beaucoup plus proches de ce véritable milieu islamique. Ce que ces organisations et associations musulmanes ne peuvent que difficilement voir car trop écrasées voir soumises à la réalité du système dominant et de son pouvoir.

Le juste milieu de leurs postures et interprétations n'est donc que le juste milieu du système en place et non le juste milieu islamique….Réactionnaire donc. On assume.

Nous demandons à Allah, Le Très-Haut, qu'Il nous accorde une vision limpide de Sa religion et qu'Il nous permette de nous y soumettre de manière complète et globale dans tous les aspects de notre existence.

{Dis : "En vérité, ma Salat, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à Allah, Seigneur de l'Univers. A Lui nul associé! Et voilà ce qu'il m'a été ordonné, et je suis le premier à me soumettre."} [S.6 – V.162 /163]

Ibrahim Ajân pour *Anâ-Muslim*